

## **EN VRAC...**

### **CHARIA...PAS!**

Ceux qui voulaient faire de Houellebecq un martyr du délit d'opinion ont perdu. S'ils sont masos, ils iront en appel. Pourtant, la remarque de Houellebecq n'était pas très futée. Que la religion musulmane soit la plus naze... Du moment, peut-être. Encore faudrait-il oublier les ploucs du mideulouest étasunien, fondamentalistes anti-darwiniens dont Bouch est assez proche, et de nombreux autres. Et puis toutes les religions sont des entreprises d'abrutissement de l'humanité. L'islam a six cents ans de retard sur le christianisme. Il y a six cents ans, dans nos belles contrées, il n'était pas prudent de dire du mal de la religion dominante. L'assassinat légal, après torture, du chevalier de La Barre (qui avait refusé de saluer une procession) c'était il y a moins de deux siècles et demi.

Cela étant précisé, certains salauds ont profité de cette histoire pour faire un amalgame entre anti-islamisme et racisme. Soyons clairs: tous les musulmans ne sont pas des terroristes. Etant des défenseurs des libertés démocratiques nous défendons aussi la liberté de culte et de non-culte. Même si cela peut démanger certains quelque part, nous sommes tolérants. Tout en revendiquant l'égalité des droits, donc de traitement

Des flics, enquêtant sur une filière terroriste peut-être proche de Bin Ladin, sont entrés dans une mosquée avec leurs grosses godasses, comme dans une église, un temple ou une synagogue. C'est l'égalité de traitement. Il y a trop souvent beaucoup plus à leur reprocher, aux flics. Pour ma part, je n'entrerai jamais dans une mosquée, parce que je refuse de me déchausser devant rien et que je ne tiens pas à choquer des croyants parmi lesquels il y a (hélas!) beaucoup de braves types, mais aussi quelques sombres connards fanatiques capables de vous suriner pour une simple histoire de godasses.

Tolérants, mais par pour l'intolérable. Décapiter des homosexuels, comme cela se pratique en Arabie Saoudite ou lapider des femmes qui baisent hors mariage, comme cela se prépare dans le nord du Nigeria, ce n'est que de la barbarie. Et ceux qui traitent de racistes les partisans de dénoncer cette barbarie s'en rendent complices et doivent être traités comme tels. Pourquoi pas par lapidation?... en remplaçant les pierres par des œufs et/ou des tomates pourris.

### **TETES DE CLONES!**

Bien sûr que ce serait dégueulasse de fabriquer des clones humains pour s'en servir comme robots à découper, comme matériel de dépannage compatible dont on prendrait un foie, un cœur, un rein, une paire de testicules ou d'ovaires, selon les besoins d'échange standard. Et il n'est pas question d'accepter cela.

Bien sûr que les raéliens sont des barjots «*qui font le bruit de la science*», mais si leur annonce n'est pas une farce médiatique, y a vraiment pas de quoi en faire un scandale. Y a que les cons ignares pour prétendre qu'un clone humain réussi serait la réplique exacte du donner de noyau cellulaire. Un individu humain ça n'est pas qu'un ADN, c'est aussi l'influence de l'environnement dès la conception. Même les vrais jumeaux ne sont pas identiques psychiquement.

Qu'on s'interroge sur le bien fondé, dans l'état des connaissances, de faire dès maintenant des tentatives, ce n'est pas choquant. Ce qui l'est, c'est le matraquage médiatique du politiquement correct métaphysique dégueulé par tous les minables qui veulent être nos maîtres. Ecoutez le grand dépendeur d'andouilles de l'Élysée qui fait comme s'il était en mesure de donner des leçons de morale et qui régurgite la béquée curetonne préparée par sa dame patronnesse Bernadette. Il y connaît quoi en clonage, cette tête de clone?

Et le Lustiger, la crapule cléricale qui enfle comme la grenouille de la fable depuis que Jospin l'a adoubé. Ce nul sans vergogne compare les cloneurs aux nazis! Y n'en connaît pas plus en histoire qu'en biologie. Clone lui-même!

Crime contre l'espèce humaine, qu'ils disent. Et la connerie basique de tous les demeurés contempteurs du «*progrès*», c'est pas un crime contre l'espèce humaine? Ces dogmatiques cléricaux aux profils d'inquisiteurs auraient condamné Galilée pour crime contre l'espèce humaine! Têtes de clones et éthique de cons!

## ET DIEU DANS TOUT ÇA?

FOG (Franz-Olivier Gisbert) nous avait ce soir-là invité une kyrielle de calotins de tous poils, de têtes pour jeu de massacre. D'abord mademoiselle Emmanuelle dont l'apparence de tolérance pragmatique masque, avec un cabotinage époustouflant (Jack Lang en restait ébahi), une excellente mise en scène du totalitarisme religieux: infantilisme et subjectivité, démagogie sentimentale, tout y passe. Une pro de l'agit-prop chrétine.

Ensuite Max Gallo rappelle qu'il n'est pas nouveau converti, mais un chrétien d'origine qui avait pris ses distances et a choisi maintenant de se rapprocher de ses «*racines*». C'est son affaire et on n'en a rien à foutre! Il devient plus intéressant quand il s'efforce de distinguer les actes cléricaux de la «*question de la foi*». Il y a intérêt puisqu'il fait maintenant dans le roman religieux, recherchant les «*fondements chrétiens de notre histoire*»... et s'il veut que ses bouquins se vendent... faut qu'il arrive à convaincre certains d'entre nous que la foi n'est pas obscurantiste. Il a du boulot...

J.F.K., qui se distingue des curetons de service tout en conservant son air habituel de débarqué de la dernière pluie, défend intelligemment la liberté d'expression et affirme croire en tout... sauf en Dieu. Il est délicieux. Et comme il y avait une connerie à dire, c'est Max Gallo qui a été choisi par l'esprit saint flottant dans le studio: il ne comprend pas qu'on soit athée. Le pauvre homme. Pour ne pas le laisser seul, l'esprit saint fait un croche-pied à Bernard Debré, qui ne peut s'empêcher de s'exclamer que dieu est formidable. Amen.

Jacques Vergés s'étale dans son numéro avec son talent de toujours. Françoise Xénakis résiste honorablement aux tentatives d'Emmanuelle pour la circonvenir. Et le chœur des calotins d'essayer de conclure sur le prétendu besoin que les humains auraient de croire. M'font chier, mais après tout peut-être que les cons ont besoin de croire. Même s'ils sont majoritaires, ce ne sont pas tous les humains.

## NOUVELLES DU FRONT

- Regardé et écouté Spidi-Sarko lors de l'émission télé «*Cent minutes pour convaincre*». Y m'a convaincu de rien du tout, mais c'est un débateur habile. Il a roulé dans la farine tous ses contradicteurs, même la grande gueule pas fréquentable (excellent le coup du fils d'immigré) et la petite bourge énarque, néobanlieusarde, qui me sort par les yeux...et il a les oreilles de Monsieur Spock!

- Pourquoi j'ai pas ri l'autre soir en regardant pour la nième fois «*Jour de fête*»? J'me suis même emmerdé! Sans doute ma tendance à être minoritaire caractériel qui me fait fuir les consensus: Tati, étant maintenant considéré comme un génie par une quasi-unanimité franchouillarde, ne présente plus d'intérêt. Peut-être aussi le fait que j'ai vu «*Jour de fête* » pour la première fois au service militaire: un film que l'Armée considère comme idéologiquement innocent ne peut pas être un chef-d'œuvre!

- Toujours à la télé, revu avec jouissance «*Le Guépard*», anthologie de beauté formelle. Et surtout réflexion, pas si superficielle que certains le prétendent, sur la récupération des révolutions et du réformisme par le conservatisme intelligent. Réflexion résumée par un aphorisme qui pourrait être un slogan des thermidoriens, des staliniens, des fascistes, des lilibobos (1), des européistes, etc... Il convient même à l'endormeur Raffarien: «*il faut que tout change pour que tout reste pareil*». C'est-à-dire: pourvu que continue l'exploitation de l'homme par l'homme, qu'importent les moyens et les apparences...

- Vive la vendetta! C'est le seul commentaire que peut inspirer le résultat de ce procès en Corse de deux militants nationalistes qui ont flingué un autre militant nationaliste parce qu'il ne pissait pas le nationalisme exactement comme eux. Témoins amnésiques, experts incompetents, jurés couards, etc... L'omerta. L'incarcération d'un «*coupable*» ne me réjouit jamais, mais c'est la règle du jeu dans la société actuelle. Quand une société ne respecte pas ses régies du jeu, c'est pas l'anarchie (hélas!), c'est le bordel. Quoique la règle du jeu du communautarisme raciste corse n'est pas l'incarcération, mais la vendetta. A la place des deux «*déclarés innocents*», j'me chercherai des gardes du corps efficaces.

- La mode est à la dénonciation de la barbarie routière. Les radios et télé nous font tout un cinéma du moindre poil du cul mortel sur l'asphalte. Surtout si des chiards sont impliqués, ce qui fait pleurer Margot à gros bouillons. Le grand dépendeur d'andouilles de l'Élysée a donné des instructions à Raffarien et à Spidi-Sarko, notamment pour pratiquer sur le citoyen lambda une piquouze au sérum du civisme routier. Faut dire que si l'industrie électronucléaire faisait le centième des morts et blessés de la route, on aurait tout arrêté depuis longtemps. Nos amis Grands Bretons n'ont que la moitié des dommages qui surviennent en France, parce qu'ils roulent à gauche. Conclusion: si on veut diminuer de moitié les morts sur la route, roulons à gauche. CQFD.

(1) Lilibobos: libéraux-libertaires-bourgeois-bohèmes. En quelque sorte des néo-thermidoriens qui n'auraient participé à aucune révolution.

- La société du spectacle ne nous épargnera rien. Resté sur le cul devant une version italo-allemande télé filmée de «*Michel Strogof*» qui devrait, en toute honnêteté littéraire, s'intituler «*Nouvelles aventures de Michel Strogof en Sibérie*». Le bouquin de Jules Verne n'est pas un chef-d'œuvre, mais il fait quand même partie de l'histoire de la littérature mondiale. On protège les vieilles pierres, certains sites, même l'UNESCO s'en occupe, mais on ne protège pas les œuvres littéraires quand elles sont tombées dans le domaine public. Pourvu que ça fasse du fric...

Par exemple, la nouvelle version cinématographique, concoctée par des cuistres étasuniens, de «*Notre Dame de Paris*» est un véritable outrage, malheureusement la machine à distribuer automatiquement des coups de pied au cul n'est pas encore au point. Non seulement, le capitalisme nous exploite et nous surexploite, mais, en plus, il a le cynisme de nous prendre pour des niais. Et il continuera d'avoir raison tant qu'on l'aura pas foutu en l'air.

Des fois que Bin Ladin balance le virus sur la Maison Blanche, George Deubeulyou Bouch, le garçon vacher bouffon bigot mal élu ancien tueur en série et crétin des Appalaches, s'est fait vacciner contre la variole. Il y a survécu. Dommage! Nouvelle preuve qu'il n'existe pas de justice immanente.

**Marc PRÉVÔTEL.**

-----